

*Initiatives ministérielles*

Je n'ai aucun doute sur les intentions du gouvernement. Je suppose que les ministériels s'en tiendront à cette convention et j'espère qu'ils le feront. Je suis inquiet, car l'un des comités, celui de la gestion et des services aux députés, se confond en quelque sorte avec le comité chargé de la gestion de la Chambre. Ainsi, je voudrais demander publiquement si le gouvernement entend modifier une pratique qui date depuis fort longtemps et qui veut qu'on nomme un député de l'opposition président de ces trois comités permanents. Aucune disposition du Règlement ne force le gouvernement à agir ainsi, mais il existe une convention, une pratique, qui remonte à pas mal de temps. J'espère qu'on la maintiendra.

• (1600)

**M. Arnold Malone (Crowfoot):** Monsieur le Président, j'ai le plaisir de parler à la Chambre de ce qui est manifestement un sujet très important pour tous les députés.

Je représente la circonscription de Crowfoot. L'un des changements recommandés serait que les députés siègeraient à la Chambre des communes pendant une période d'environ trois semaines, puis qu'ils auraient une semaine pour recevoir les instances de leurs électeurs.

Monsieur le Président, quand je songe à ma circonscription et que je vous dis, et par votre intermédiaire à d'autres personnes, que celle-ci est plus grande que 33 pays du monde et qu'elle comprend 113 collectivités distinctes, je vous informe que lorsque je me trouve dans l'une d'elles, il y en a 112 où je ne suis pas. Alors il devrait être évident qu'en tenant compte du fait que je représente la plus grande circonscription du pays, si le Parlement doit être efficace, si nous devons représenter nos électeurs, alors nous devons être disponibles pour entendre les opinions de ces derniers afin de les communiquer au Parlement.

J'étais à la Chambre des communes quand le député de Skeena a déclaré qu'il pouvait rentrer chez lui toutes les fins de semaine et qu'il n'éprouvait aucune difficulté à le faire. Pour les personnes qui ne savent pas où se trouve la circonscription de ce député, il doit prendre l'avion pour Vancouver, je ne suis pas certain maintenant de l'itinéraire, mais il doit remonter au Nord par avion jusqu'à Prince George et de là se rendre à Prince Rupert et, ne sachant pas où il habite, il doit probablement poursuivre son voyage en voiture.

Il est possible que ce député puisse voyager 12 ou 14 heures et assister, comme il l'a dit, à six réunions pendant

la fin de semaine. Il se peut qu'il fasse jouer ses muscles pectoraux, qu'il contracte son grand dorsal puissant, ses deltoïdes, ses triceps et ses biceps gonflés et durcis et qu'il porte son *T-shirt* moulant qui arbore un grand S. Le voilà qui est plus puissant qu'une locomotive et plus rapide qu'un boulet de canon, et ce grand S représente super-Skeena.

Tout le monde ne pourra pas imiter ce député et être super-Skeena. Je me souviens du prédécesseur du député de Skeena, l'honorable Iona Campagnolo. Nous avons une fois été assis l'un à côté de l'autre à bord d'un avion peu après qu'elle eut été nommée au Cabinet. Elle rentrait chez elle tous les week-ends. Elle se plaignait d'avoir à passer près de cinq heures en vol jusqu'à Vancouver, puis d'avoir à attendre avant de prendre le vol pour Prince George, et attendre encore avant de prendre un petit avion pour Prince Rupert et faire encore deux heures de route pour arriver à la maison. Elle rentrait chez elle tous les week-ends. Mais elle trouvait cela difficile et pénible pour elle.

Supposons que le député de Skeena peut rentrer chez lui tous les week-ends. Supposons que personne ne se soucie de la condition physique dans laquelle nous sommes à notre arrivée. N'est-il pas légitime de nous préoccuper de la Chambre de commerce qui se réunit, peut-être, tous les mercredis? Ou du Club Rotary qui se réunit tous les mardis? Ou du groupe de femmes membres de professions libérales qui se réunit tous les jeudis? Si nous rentrons dans notre circonscription le week-end, devons-nous présumer que tous ceux qui nous y invitent pour prendre la parole devant eux ou pour nous faire des instances ou pour assister à des audiences doivent établir le programme des activités du pays pour le samedi ou le dimanche?

Et les personnes qui vont se faire élire au Parlement? Devront-elles rentrer dans leur circonscription tous les week-ends et assister à six ou sept réunions, comme le prétend le député de Skeena, et ne jamais avoir la chance de partager la vie de leur famille? Et pourtant, il faudra qu'elles puissent venir ici à Ottawa et, dans le cadre de leurs responsabilités, appuyer le Parlement et ses mesures en vue de venir en aide aux familles et d'en renforcer la cohésion, alors que les exigences mêmes de leur travail les arrachent à leur famille. Ma circonscription, aussi grande soit-elle, ne se compare absolument pas à celles de Western Arctic ou d'Eastern Arctic, ni à deux autres circonscriptions de ma province, l'Alberta, ni à la plupart des circonscriptions du Nord ou même à certaines circonscriptions du centre des provinces des Prairies.